

ALFRED PLETSCH

## **Paris and Ile-de-France - spatial changes in its population distribution and economic patte**

Paris is often considered as being the crown jewel of France, and this for good reasons. However, a more careful look reveals serious social and economic conflicts in the city and its environs. To find solutions to these, a regional planning scheme was put in place in 1965 describing the outlines of a new administrative and functional pattern of the Ile-de-France. Ever since, the region has been subdivided into three administrative zones, the City of Paris, the Interior and the Exterior circle. Within these zones, population development between 1954 and 1996 was as follows: in the City of Paris: decline from 2.83 to 2.13 million, in the Interior circle: increase from 2.73 to 4.06 million, in the Exterior circle: increase from 1.74 to 4.84 million. Today's total population is just about 11 million. Continuous residential relocation from the city-core towards the periphery has taken place over the last decades. Similar shifts can be observed in many other respects. They are particularly obvious in the field of industrial relocation. Traditionally, industrial plants were highly concentrated in the city area of Paris. With regard to relocation, one has to differentiate between intraregional and innerregional movements. Intraregional shifts were very frequent between 1954 and 1981, when almost 4,000 industrial plants with an average of 150 employed left the Ile-de-France in order to establish new units elsewhere. Most of them remained, however, within a radius of 200 km around Paris. Innerregional relocations were much less important in number, but if they took place, it was mainly to the profit of the Interior circle. As a consequence, important areas of former industrial plants and their neighbourhoods fell vacant or deteriorated. A striking example is the Plaine Saint-Denis at the northern edge of the City of Paris. On the initiative of the national government it was here that a new Stadium (Stade-de-France) was being built on the occasion of the world soccer championship 1998 in order to promote the area and to generate economic linkages. Whether or not the development will be sustainable has to be seen in the future. For the time being it was very obvious that unemployment rates within the Department Seine-Saint-Denis rocketed to the peak for the whole region once the construction of the Stadium had been finished. This case stands somewhat as an example of structural problems Paris has to struggle with. Especially the outskirts of the city very often encounter social tension, high unemployment rates and unsufficient means to satisfy daily life's needs. Today, more than a quarter of the total population of the region lives in social housing. At the same time, high standard housing and office space remains empty because of decreasing demands. The drop of activities in the field of construction is a logical consequence in this situation. In comparison to other metropolises, Paris can certainly not claim the pool position on the European scale, unless it manages to overcome its handicaps within the near future. Prestigious operations such as the construction of the Stade-de-France may not be sufficient.

ALFRED PLETSCH

## **Paris et l'Ile-de-France - mutations spatiales de la population et des structures économiques**

Paris est souvent et à juste titre considérée comme l'étoile brillante de la France. A y regarder de plus près, c'est une ville pleine de conflits sociaux et économiques. L'un des objectifs majeurs du Schéma directeur de la région d'Ile-de-France, mis en place en 1965 et renouvelé depuis en 1974 et 1994, était de porter remède à ces problèmes. La restructuration administrative et le découpage des zones d'après des critères fonctionnels ont abouti à une subdivision de la région parisienne en trois zones: la Ville de Paris, la Petite et la Grande Couronne. En ce qui concerne la population, il ressort d'observations entre 1954 et 1996 les changements suivants: la Ville de Paris a connu un important déclin du nombre de ses habitants (2,83 millions en 1954, 2,13 millions en 1996). Dans la Petite Couronne, ce nombre est passé de 2,73 à 4,06 millions et dans la Grande Couronne de 1,74 à 4,84 millions. En bref: à la diminution de la population dans le centre s'oppose une forte augmentation dans les zones extérieures. En 1996, le chiffre total de la population francilienne s'élevait à 11 millions d'habitants. Ces mouvements du centre vers la périphérie s'observent aussi dans d'autres domaines, notamment dans le secteur industriel. A cet égard, il faut distinguer entre relocations extrarégionales et intrarégionales. Les déplacements vers la province sont d'une ampleur particulière. Rien qu'entre 1954 et 1981, presque 4 000 entreprises industrielles (de 150 employés en moyenne) ont quitté l'Ile-de-France pour s'établir ailleurs, la majorité restant pourtant en Bassin Parisien dans un rayon de 200 km autour de Paris. Les relocations intrarégionales se sont surtout effectuées au profit de la Petite Couronne. Une des conséquences de cet exode sont les nombreuses friches industrielles que l'on peut observer à travers toute la région. Un bel exemple en est la Plaine Saint-Denis au nord de Paris. C'est ici que, sur l'initiative de l'État, le nouveau Stade-de-France a été bâti à l'occasion du Mondial 1998 dans l'espoir qu'il jouerait par la suite le rôle d'un pôle de croissance régional. L'augmentation en flèche du taux de chômage dès la fin des travaux de construction nourrit cependant le pessimisme concernant les retombées à long terme de cette opération. L'exemple du Stade-de-France risque d'être symptomatique pour la ville de Paris et pour la région entière. Toutes deux se caractérisent par des tensions sociales croissantes, dues aux problèmes de chômage, aux confrontations ethniques et au manque d'infrastructures pour satisfaire aux besoins de la vie quotidienne. Un quart de la population francilienne vit aujourd'hui dans des H.L.M.. Dans le même temps, l'offre de logements et de bureaux dépasse la demande, avec pour résultat une baisse considérable dans le secteur du bâtiment. Tous ces problèmes risquent de faire perdre à Paris sa place dorée dans la hiérarchie des métropoles européennes. De grandes opérations isolées, telles que la construction du Stade-de-France, ne suffisent certainement pas pour sortir de l'impasse.